

afcae

www.afcae.org



**75^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin**
MENTION SPÉCIALE
DU JURY

FESTIVAL CINÉCITOYEN
GRAND PRIX
PRIX DU JURY JEUNES

MUSIC & CINEMA 2025
COMPETITION LONG MÉTRAGE
MEILLEUR FILM
MARSEILLE

effervescence
PRIX DU PUBLIC 2025

MAKINTOSH FILMS PRÉSENTE

**REIMS
POLAR**
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM POLICIER 2025
PRIX SANG NEUF
PRIX EXCEPTIONNEL
D'INTERPRÉTATION
PRIX DU JURY JEUNES

**FESTIVAL
Cine
RENCONTRES**
• DE PRADES •
PRIX DU PUBLIC
SOLVEIG ANSPACH

**13^e FESTIVAL
DU FILM DE
MONTREUIL**
PRIX DU PUBLIC
PRIX DU JURY

MYRIEM AKHEDDIOU LAURENT CAPELLUTO NATALI BROODS

ON VOUS CROIT

UN FILM DE
CHARLOTTE DEVILLERS ET ARNAUD DUFEYS

AU CINÉMA
LE 12 NOVEMBRE

ELLE Sofilm



ALLOCINE



pass
culture



Europe
Ombres
noir

ENFANTISTE

CiOFF



Télérama



On vous croit de Charlotte Devillers et Arnaud Dufey

ENTRETIEN AVEC LES CINÉASTES

On vous croit aborde des thématiques profondément contemporaines et sensibles. Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre la réalité des violences familiales et la fiction cinématographique ?

Dès le départ de l'écriture, nous nous sommes rendus compte à quel point dans les parcours de justice, les audiences sont naturellement structurées selon les mêmes ingrédients qu'un film de fiction ou une pièce de théâtre : l'ordre dans lequel s'effectue les prises de paroles permet une tension croissante, avec des révélations progressives. L'audience a donc été retranscrite selon les différents récits que nous avons recueillis et qui ont toutes certaines similitudes. Ce que nous avons davantage fictionnalisé, c'est les scènes qui précèdent et qui

suivent cette audience. Nous les avons construites de manière à s'immerger au maximum dans le parcours émotionnel d'Alice, entre son sentiment initial de culpabilité et la réappropriation de son rôle de mère à la sortie de l'audience.

Vous mentionnez l'importance de la justice dans ce récit. Pourquoi était-il crucial de montrer cette lutte juridique et ses complexités dans le film ?

Pour nous, il était crucial de montrer à quel point la longueur, la répétition et la multiplication des procédures judiciaires peuvent amplifier les traumatismes. Dans notre histoire, comme souvent dans la réalité, les enfants qui sont contraints de revivre sans cesse ce qu'ils ont subi, tout en voyant leur parole mise en doute, finissent par se dire qu'on ne les protège

pas. Il faut pouvoir s'imaginer aussi le temps à hauteur d'enfant : à leur échelle, le sentiment de durée est encore beaucoup plus fort. Les procédures de justice longues, répétitives et non adaptées à eux créent de multiples conséquences que toute la société doit ensuite prendre en charge.

Dans le cas de notre histoire, il s'agit de conséquences médicales, de sentiment de révolte et surtout d'un lien fragilisé qui altère la relation avec ses enfants. C'est toute la cellule familiale qui a explosé. Nous voulions rendre compte qu'en plus d'être traumatisées par les agressions sexuelles, de nombreuses victimes le sont aussi par le fait de ne pas être crues ou protégées lors des procédures judiciaires.

Le film propose une critique subtile du système judiciaire tout en montrant des juges et avocats progressistes. Comment avez-vous navigué au sein de cette tension pour éviter un discours manichéen ?

Nous voulions que chaque personnage porte sa propre vérité, qu'ils soient les plus réalistes, nuancés et singuliers que possible. Dans la vie, il y a une pluralité d'avis et une multitude de personnalités. On voulait en représenter plusieurs

qui puissent offrir un panel de ce que l'on a pu observer ou entendre au cours de notre travail de repérage et de documentation. Pour que chacun des acteurs puisse l'incarner, la question principale à leur poser était : quelle est la vérité que tu défends au cours de cette matinée d'audience ? En ce qui concerne plus particulièrement la juge, il était pour nous crucial de la présenter comme une figure féminine progressiste qui laisse la parole de manière prolongée et égalitaire à chacun, en empêchant les rapports de force et d'intimidation. Nous souhaitions qu'elle incarne l'importance de faire bouger les lignes dans une institution comme la Justice, où les évolutions se font souvent de manière lente et complexe.

La présomption d'innocence est un principe fondamental, mais elle peut soulever des tensions particulières dans le contexte des violences familiales. Comment avez-vous exploré cette dimension dans le film tout en maintenant un équilibre narratif et éthique ?

Pour nous, il n'a jamais été question de construire un film dans lequel le suspense tournerait autour de la question de savoir qui est victime et qui est

coupable. Nous ne souhaitons pas remettre en question l'importance de la présomption d'innocence. Notre réflexion s'est plutôt concentrée sur une autre tension fondamentale : dans les cas impliquant la parole des enfants, le principe de précaution ne devrait-il pas primer, comme de nombreux juges de la jeunesse progressiste le préconisent aujourd'hui ? Les enfants, contrairement aux adultes, ne peuvent pas maintenir des mensonges complexes et cohérents sur une longue durée. De fait, une question essentielle se pose : qu'est-ce qui est le plus grave ? Prendre un infime risque de se tromper sur la culpabilité d'un adulte ou exposer un enfant à la possibilité, bien plus lourde de conséquences, de subir des maltraitances ou des violences sexuelles ?

Le titre *On vous croit* est fort et engageant. Que signifie pour vous ce message, et que souhaitez-vous qu'il suscite chez le spectateur ?

« On vous croit » signifie qu'en tant qu'adultes, nous devons écouter la parole des enfants, la prendre en considération et la protéger, sans quoi ils n'osent plus parler. On ne cesse de dire aux enfants qu'il est important qu'ils s'expriment mais bien souvent, lorsqu'ils le font, on ne les prend pas au sérieux, on remet leur parole en doute. Dans notre film, la mère fait cet aveu : « *dans un premier temps, j'ai préféré ne pas y croire. C'était trop violent. Trop inimaginable pour moi* ». »

En tant qu'adultes, c'est souvent plus confortable de se dire que ce que raconte l'enfant est faux que d'admettre que cela puisse exister, avec toutes les conséquences que cela implique. Or, lorsqu'un enfant révèle les violences qu'il a subies, cela lui demande énormément de courage. S'il ne se sent pas écouté ou si sa parole est remise en question, il n'est pas étonnant qu'il perde confiance dans le fonctionnement du monde des adultes.

Quels espoirs nourrissez-vous quant à l'impact de ce film sur la société et les discussions autour des violences familiales et de la justice ?

Avant toute chose, nous espérons que ce film puisse mettre en lumière la nécessité d'adapter les procédures judiciaires en matière d'abus sexuels sur mineurs. Il y a urgence à ce que tous les acteurs du monde judiciaire, politique, associatif, et éducatif travaillent ensemble à la prise en charge des violences sexuelles. Les chiffres sont édifiants, il y a des signaux que nous sommes capables de repérer et il faut pouvoir agir vite car chaque moment de retard dans la protection d'un enfant peut avoir des répercussions dramatiques et durables. Pour protéger les enfants, il est essentiel de protéger également la personne qui les défend et les soutient. La mère protectrice est souvent la première à faire face à la violence du système, et à porter la souffrance de l'enfant. ●

« “On vous croit” signifie qu'en tant qu'adultes, nous devons écouter la parole des enfants, la prendre en considération et la protéger, sans quoi ils n'osent plus parler. »

On vous croit

SYNOPSIS



En salles à partir du 12 novembre

Belgique, 2025, 1 h 18

Réalisation et scénario

Charlotte Devillers
et Arnaud Dufeys

Avec

Myriem Akheddiou
Laurent Capelluto
Natali Broods
Ulysse Goffin
Adèle Pinckaers

Image

Pépin Struye

Son

Antoine Petit, Liza Thiennot,
Arthur Meeus de Kemmeter

Montage

Nicolas Bier

Musique

Lolita Del Pino

Costumes

Justine Struye

Décors

Mathilde Lejeune

Production

Makintosh Films

Distribution

www.jour2fete.com



Aujourd'hui, Alice se retrouve devant une juge et n'a pas le droit à l'erreur. Elle doit défendre ses enfants, dont la garde est remise en cause. Pourra-t-elle les protéger de leur père avant qu'il ne soit trop tard ?

Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys



Photo © Mónica Monte - Céline Niezawer



Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys ont coécrit et coréalisé *On vous croit*. Professionnelle de santé travaillant avec des victimes de violences sexuelles, Charlotte a su saisir les aspects les plus intimes de la réalité du tribunal de protection de la jeunesse. Arnaud Dufeys, cinéaste et producteur, a reçu des prix internationaux pour ses courts métrages, notamment *Un invincible été* (Berlinale 2024). Il travaille également sur deux autres longs métrages : *Faire surface* et *Les caniculares*.

Ce document vous est offert
par votre salle et l'AFCAE



ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai regroupe aujourd'hui 1 250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.afcae.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée